

FÊTE-DIEU 2008

« Tu es le pain vivant venu du ciel, Seigneur Jésus. Qui mange de ce pain vivra pour toujours. »

Frères et Sœurs bien-aimés,

Rassemblés en cette église Saint-Joseph de Lévis, nous, diocésains et diocésaines de Québec, célébrons solennellement la Fête-Dieu 2008, conscients d'écrire ensemble une page d'histoire en cette année jubilaire du 400^{ième} de Québec. Socialement, cette fête n'a plus le faste d'autrefois, mais elle brille toujours de l'éclat radieux de la présence réelle du Christ ressuscité, spécialement à la veille du Congrès eucharistique international.

La beauté de la fête est rehaussée par la halte du pèlerinage extraordinaire de l'Arche de la Nouvelle Alliance à l'église Saint Joseph de Lévis, avant de traverser le fleuve vers la Cathédrale Notre-Dame de Québec, terme ultime des mille kilomètres parcourus à pied depuis le Sanctuaire des Saints Martyrs canadiens à Midland en Ontario. Neuf diocèses ont été visités par ce pèlerinage. Aujourd'hui, c'est tout l'Archidiocèse de Québec, sur les deux rives du Saint Laurent, qui s'unit en action de grâces pour 400 ans d'histoire.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu Ô Sion ! Peuple du Québec et du Canada, glorifie le Seigneur et célèbre ton Dieu ! Car éternel est l'Amour du Seigneur qui a béni tes enfants et qui t'a nourri du pain vivant descendu du ciel. De Midland à Québec, de l'Île-aux-Coudres à Notre-Dame de Rocamadour, en passant par Sainte Anne de Beaupré, nous gardons notre mémoire chrétienne en alerte et notre cœur vibrant, au moment où nous allons entrer dans l'enceinte de la cité eucharistique de Québec. Peuple de Québec et du Canada, souviens-toi des merveilles de ton histoire, de tes merveilles eucharistiques, de tes martyrs qui ont versé leur sang pour le Christ.

Souviens-toi du Don-de-Dieu, le navire qui a porté Samuel de Champlain et ses compagnons jusqu'aux pieds du Cap Diamant pour y

établir malgré bien des difficultés une petite colonie. Puis des missionnaires sont venus portant au cœur la flamme inextinguible de la foi et la passion pour l'évangélisation du nouveau monde. Ni les rigueurs du climat, ni les espaces démesurés, ni les guerres, ni les abus des commerçants, ni les épreuves du feu, de la maladie et de l'éloignement, rien n'a pu éteindre la passion qui brûlait le cœur de ces premiers témoins de Jésus Christ, hommes et femmes de foi, qui ont bâti ce pays. La foi chrétienne a inspiré et soutenu profondément le dévouement, la persévérance et le témoignage héroïque des pionniers, de même que des générations qui ont suivi. L'Assemblée nationale a bien fait de s'en souvenir cette semaine en maintenant au Salon bleu, malgré les vents contraires, la présence du crucifix qui est le signe identitaire par excellence de notre héritage chrétien.

Ici même, à la pointe de Lévy, le 12 avril 1648, le jour de Pâques, une première messe a été célébrée par un Père jésuite, à la demande de Guillaume Couture, valeureux pionnier qui venait établir une première ferme en ces parages. Homme de paix, doué d'un courage à toute épreuve, Guillaume Couture avait vécu une longue captivité aux mains des Iroquois. Il avait réussi à conquérir ses ravisseurs par sa bonté et ses talents. Il avait assimilé leur langue et leur culture au point de siéger à leur conseil et de servir de traducteur dans toute la région. Les Pères Jésuites l'avaient surnommé « le bon Guillaume » à cause de son esprit pacifique et de ses multiples services dans les missions. Une fois la paix établie avec les Iroquois, Guillaume Couture fonda ici une famille nombreuse et fière, profondément croyante, qui a laissé sa marque sur la rive sud.

En saluant sa mémoire nous rendons hommage à la belle tradition lévisienne de la foi, transmise par des laïcs, des mères de famille, des éducatrices, de même que par des gens ouverts à la coopération et à la solidarité, comme en témoignent les institutions prestigieuses et florissantes de Desjardins.

En cette Fête-Dieu 2008, nous accueillons les pèlerins de l'Arche de la Nouvelle Alliance comme un symbole de notre peuple en marche sur les pas de Jésus. Nos portageurs ont reçu mission de visiter sur la route quelques hauts lieux de spiritualité chrétienne dans notre pays,

cinq sanctuaires nationaux, qui ont inspiré et nourri la piété des fidèles depuis les origines. Les portageurs ont mobilisé des foules, ils ont édifié et catéchisé le peuple par leur exemple, ils ont animé des rencontres de prière et promu l'adoration eucharistique. Ils ont même bénéficié d'une couverture médiatique sans précédent, grâce aux médias locaux et à ECDQ.tv, notre propre agence de diffusion pastorale qui assurera la mise en onde planétaire, via internet, du Congrès de Québec.

L'aventure extraordinaire de cette longue marche eucharistique a fait revivre le souvenir des coureurs de bois, des trappeurs, des explorateurs, des commerçants, mais surtout des missionnaires. Des missionnaires. Peuple du Québec, souviens-toi de tes missionnaires qui ont marché cet immense pays, du nord au sud et de l'est à l'ouest, par tous les climats. Souviens-toi de tes missionnaires que tu as envoyés partout pour allumer la flamme de la foi sur la planète.

Peuple du Québec, souviens-toi de Jésus Christ, le Dieu pèlerin qui est venu marcher sur nos routes, qui a pleuré sur nos péchés et qui s'est offert par amour pour nous réconcilier avec Dieu. Souviens-toi de Jésus Christ qui a aimé jusqu'au bout, qui a vaincu la mort et qui demeure présent au milieu de nous par le très Saint Sacrement de son corps et de son sang. « Personne, écrit saint Thomas d'Aquin, personne n'est capable d'exprimer les délices de ce sacrement, puisqu'on y goûte la douceur spirituelle à sa source ; et on y célèbre la mémoire de cet amour insurpassable que le Christ a montré dans sa passion ». « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle ; et moi je le ressusciterai au dernier jour* », déclare Jésus dans l'évangile.

Forts de cette espérance, adorons d'un seul cœur le Saint Sacrement du corps et du sang du Christ qui nous fait goûter déjà aux délices de la vie éternelle et qui nous presse d'agir ici-bas pour la vie, pour la paix et pour l'unité du monde. Saint Paul y exhorte en écrivant aux Corinthiens et à nous : « *Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain* ».

Au terme de la célébration, nous tous et toutes, pèlerins et missionnaires du Congrès eucharistique international 2008 ici rassemblés en Église, nous allons marcher en procession pour témoigner de notre foi au Christ, Pain de vie descendu du ciel pour assouvir toutes les faims de l'humanité. Adorons-le sur l'humble trône de sa gloire eucharistique. *Louons-le à voix pleine et forte, que soit joyeuse et rayonnante l'allégresse de nos cœurs !*

En réponse au Don de Dieu qui comble nos cœurs de joie, de douceur et d'espérance, nous renouvellerons ensemble au moment de la communion notre engagement d'amour dans la Nouvelle Alliance. Promettons de tenir ferme à notre rendez-vous eucharistique du dimanche. C'est là que s'épanche la tendresse du cœur eucharistique de Jésus, qui est source de charité, d'unité, de solidarité et d'espérance pour la vie du monde.

O bon Pasteur, notre vrai pain, ô Jésus, aie pitié de nous, nourris-nous et protège-nous, fais-nous voir les biens éternels dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout, toi qui sur terre nous nourris, conduis-nous au banquet du ciel et donne-nous ton héritage, en compagnie de tes saints. Amen !

Marc Cardinal Ouellet
Fête-Dieu 2008
Saint Joseph de Lévis